

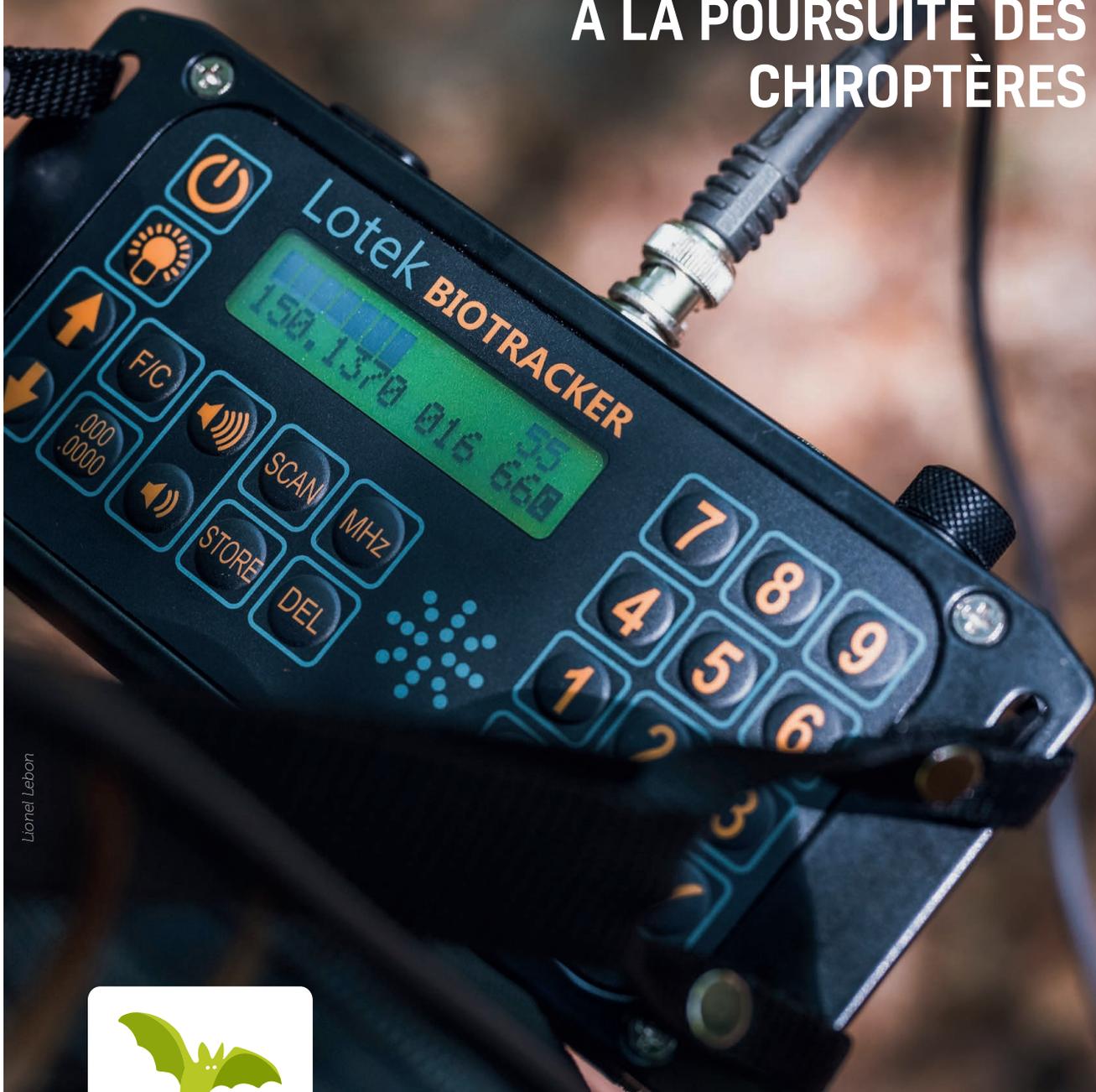
# L'Écho des Rhinos

n° 122

Octobre  
2024

la feuille de contact Plecotus

## LES VOLONTAIRES À LA POURSUITE DES CHIROPTÈRES



Lionel Lebon



plecotus

natagora

Pôle « Chauves-Souris » de Natagora asbl

Traverse des Muses 1 - 5000 Namur - 081 390 725 - plecotus@natagora.be

## Sommaire

- 1 **Éditorial**
- 3 **Bilan**  
Compte rendu  
des captures de l'été
- 4 **Témoignage**  
Le camp chauves-souris  
Jeunes et Nature 2024
- 7 **Témoignage**  
Journal de bord  
du camp chiro
- 13 **Formation**  
Retour sur la formation  
longue 2023-2024
- 16 **Aménagements**  
Petite contribution  
à la conception des hotbox  
et microgîtes type boîtes  
ouvertes et suspendues
- 19 **Hiver**  
À la recherche des papillons  
de nuit durant les prochains  
inventaires hivernaux !
- 20 **Agenda**

## ÉDITORIAL



Gwenn Dodeur (Coordinatrice de la Cellule  
Natura 2000 - Natagriwal asbl)

# Coups de pouce de la Wallonie et de l'Europe pour les chauves-souris

Dans le cadre du Plan stratégique de la Politique Agricole Commune 2023-2027, la Wallonie octroie des subsides pour mener des actions volontaires de restauration de la biodiversité et de renforcement des services écosystémiques. Les parcelles éligibles doivent être situées au sein de sites Natura 2000 ou de grand intérêt biologique et présenter un enjeu écologique en vue de maintenir ou favoriser un habitat ou une espèce Natura 2000. En contrepartie, le bénéficiaire de la subvention s'engage à gérer le terrain et entretenir les aménagements subsidiés de manière à atteindre ces objectifs.

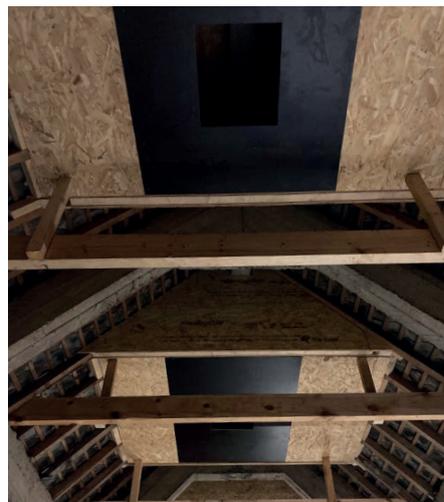
Cet été a été marqué par l'arrivée de l'intervention 355 de ce plan, prenant ainsi le relais du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) 2014-2023. L'occasion pour Natagriwal, principale structure d'accompagnement de ces projets auprès des agriculteurs, des forestiers et des propriétaires publics ou privés, de vous présenter un petit bilan de leurs actions menées en faveur des chauves-souris.

Natagriwal a accompagné la mise en œuvre de 15 projets d'aménagements dans les provinces de Hainaut, Liège, Luxembourg et Namur. Les parcelles sont des propriétés communales (Assesse et Virton), des propriétés domaniales (Habay, Modave, Vielsalm et Virton) ou des propriétés privées (à l'Abbaye d'Aulne, à l'Abbaye d'Orval, à Meix-devant-Virton et à Vielsalm). Il s'agit d'aménagements de gîtes d'été (installation de hot-box et autres aménagements dans des bâtiments historiques) ou de gîtes d'hiver (fermeture ou sécurisation de cavités souterraines) visant principalement le Grand Murin, les rhinolophes et le Murin à oreilles échancrées. D'autres types de projets visent la création ou la restauration de terrains de chasse proches de colonies existantes ou l'amélioration de la connectivité entre les habitats. Citons par exemple la plantation d'un verger au Château de Freyr qui abrite une belle colonie de Grands Rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées ou plusieurs projets de plantations dans le cadre du plan d'action régional pour la Barbastelle.

Outre Natagora, d'autres structures d'accompagnement (parcs naturels, autres associations, etc.) offrent un encadrement allant de la demande de subsides jusqu'au suivi des travaux. Soulignons aussi les nombreux bénévoles qui, grâce à leurs expertises parfois pointues (architecte, menuisier...), leur simple coup de main bien utile et leur temps, ont pu également mettre en œuvre des projets. Enfin, coup



| Sécurisation d'une chiroptière à Meix-devant-Virton - © B. Van Doren



| Hot-box à l'Abbaye d'Orval - © Natagriwal

de chapeau aux entrepreneurs qui ont réalisé les projets plus coûteux et dont certains ont développé au fil du temps une sensibilité à la protection des chauves-souris en se spécialisant dans ces aménagements. Que toutes celles et tous ceux qui œuvrent pour cette cause en soient remerciés !

L'arrivée des nouveaux subsides de l'intervention 355 est une belle opportunité pour les propriétaires et gestionnaires qui souhaitent donner un coup de pouce à la nature ! Natagriwal poursuit sa mission d'accompagnement et travaille déjà sur une dizaine de nouveaux projets. ▀

## PLECOLOCAL

### Recensements à Bruxelles

Par Romain Bruffaerts,  
pour PlecoBruz



La saison de terrain touche tout doucement à sa fin du côté de Plecobruz, et nous avons été bien occupés avec plus de 90 activités qui ont eu lieu entre mai et octobre, à raison de généralement 4 soirs par semaine !

En plus des habituels **monitorings des plans d'eau** réalisés par Plecotus pour Bruxelles-Environnement depuis maintenant 18 ans, nous sommes maintenant aussi chargés, depuis le début de cette année, des **monitorings en milieux terrestres et des inventaires hivernaux en cavités en région Bruxelles-Capitale**. L'occasion de bien diversifier les activités et les espèces de chauves-souris à rencontrer.

En plus de tout cela, nous avons aussi été missionnés pour réaliser plusieurs inventaires de sites, suivis en émergence et recherches de sites de parade, ce qui a permis très récemment la découverte d'un **gîte de parade de Pipistrelle de Nathusius en bâti**.

Nous étions également présents à la **Nuit de la Chauve-souris au Rouge-Cloître**. Même si les conditions météo désastreuses ont écourté l'évènement, nous avons pu sensibiliser de nombreux citoyens sur les chauves-souris et leur importance.

En parallèle à cela, Elisabeth et Johanna se sont lancées dans le projet de réaliser des **inventaires réguliers aux Étangs d'Ixelles**. Peut-être un bon point d'entrée pour travailler sur une modification de l'éclairage aux abords de ces étangs à l'avenir !

N'hésitez pas à vous joindre à nous pendant la saison 2025 !



## Compte rendu des captures de l'été

Par Jeanne David, Jonathan Demaret  
et Cécile Van Vyve

### En fermes

Cette année, nous avons capturé dans 11 fermes en province de Namur et du Hainaut. Et même sous la pluie, les captures sont fructueuses ! Les chiroptères semblent y trouver un terrain de chasse à l'abri des gouttes. Au total, nous y avons capturé 144 individus d'au moins 6 espèces différentes (Pipistrelle commune, Oreillard roux, Murin de Natterer, Murin à moustaches, Grand Murin, Murin à oreilles échanquées et peut-être du Murin de Brandt ! - à confirmer grâce aux analyses génétiques). Ce sont surtout les dernières captures en ferme, fin août, qui ont surpris les deux équipes, par un temps chaud et humide, on se serait cru en swarming.

### Dans le parc national de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Outre les fermes, les captures en Eau Blanche furent peu fructueuses notamment en raison des basses températures en début de saison.



### Dans le cadre du LIFE B4B

Heureusement, les résultats étaient plus probants sur le projet LIFE B4B, en particulier lors du camp chiro. Malgré un début de semaine assez froid, attirant peu de chauves-souris, les dernières captures furent plus intéressantes (voir article en page 10). Concernant le Murin d'Alcathoe, il a à chaque fois été retrouvé très près de son lieu de capture, ce qui semble indiquer des home-range très petits. L'intérêt pour des arbres morts ou dépérissants à écorces décollées semble se confirmer. La localisation dans des fonds de vallons avec petits ruisseaux et zones humides (ripisylves) semble significative. Pour le Murin de Brandt, les gîtes découverts sont assez divers. Il s'agit sans doute de cavités étroites (écorces décollées, fissures). Cette espèce ne semble cependant pas négliger les gîtes anthropiques.

### Du côté du parc national de la Vallée de la Semois

En Semois, nous avons capturé sur 6 sites différents. La météo ne nous a pas aidé cette saison, et ces captures ont été globalement peu prolifiques. Sur le territoire du parc, aucune femelle allaitante de Barbastelle ou de Grand Rhinolophe n'a été capturée (or c'était l'objectif). En toute fin de saison, nous avons équipé un mâle de Barbastelle qui nous a permis de déterminer plus ou moins son territoire de chasse. Partant des alentours de Muno, il va notamment chasser une partie de la nuit en France. Toujours dans le cadre du projet du parc national de la Vallée de la Semois, une capture a été menée près d'Orval, où Plecotus avait découvert la première colonie de reproduction en Wallonie en 2016 dans le cadre du LIFE intégré. Depuis lors, nous ne connaissons rien de l'évolution des effectifs de cette colonie qui gîte dans des arbres et qu'il est donc difficile de suivre. Cette capture, menée mi-juillet, a permis de retrouver la colonie et de constater que les effectifs sont stables par rapport à 2016 (à savoir une vingtaine de bestioles).

En été 2025, nous espérons une meilleure météo. Grâce aux nombreuses données récoltées en acoustique cette saison, nous pouvons préparer au mieux la saison prochaine et entrevoir de belles découvertes. À l'année prochaine ! ■



## Le camp chauves-souris Jeunes et Nature 2024

Par Juliette Vandendorpel et  
Coralie Lambert (Jeunes & Nature)



*Cet été, nous avons fait un camp Jeunes et Nature sur les chauves-souris en partenariat avec le pôle Plecotus de Natagora. L'occasion rêvée d'en apprendre plus sur ces mystérieuses petites bêtes nocturnes..*

### Un camp pas comme les autres

Le but du camp était de participer à deux études en cours sur le massif de Nassonia. La première, menée par le DEMNA, ayant pour but de mesurer

l'impact des rats laveurs sur les chauves-souris. La deuxième, mise en œuvre par Plecotus, ayant comme objectif de récolter plus d'informations sur deux chauves-souris forestières assez semblables et encore peu connues : le Murin de Brandt et le Murin d'Alcathoe.

En guise de préambule, nous avons assisté le premier jour à une introduction à l'histoire du massif de Nassonia par Thierry Petit, un ancien membre de J&N, maintenant agent du DNF et volontaire de longue date chez Plecotus. Nous avons ensuite appris à monter et démonter des filets, afin de pouvoir assister au mieux les volontaires de Plecotus durant les captures.

Les jours suivants nous avons occupé nos soirées à capturer des chauves-souris, faire des comptages en émergence ou encore jouer à un super escape game sur la thématique.

Nous partions à la tombée de la nuit placer des filets dans toutes sortes de milieux du massif : chemins forestiers, mares, mises à blanc, tourbière, prairies, etc. Une fois la/les chauve(s)-souris attrapée(s), les volontaires prenaient différentes mesures comme le poids ou encore la taille de leurs doigts et posaient un émetteur sur certaines d'entre elles afin de pouvoir identifier leurs gîtes. Les premiers jours, les températures étant assez basses, elles ne se ruiaient pas dans nos filets. Nous



| Comptage en émergence de Brandon. - © Fanny Perot

attrapions en moyenne entre zéro et trois chauves-souris pour les plus chanceux.

Certains individus ont néanmoins pu être équipés ce qui nous a permis de les télémétriser les jours suivants. Grâce à des appareils de réception d'ondes (les récepteurs), nous arpentions la forêt, les antennes en l'air, à la recherche de leurs gîtes. On aurait pu se croire dans une chasse au trésor ! Quand nous étions sûrs d'un arbre gîte, nous le marquons

avec des bouts de bois et des punaises colorées pour que l'équipe du DEMNA puisse ensuite poser des pièges photos et des enregistreurs acoustiques et continuer à monitorer l'activité des chiroptères et d'éventuels rats laveurs.

Les captures suivantes ont été plus fructueuses. Nous avons par exemple eu l'occasion d'observer un Grand Rhinolophe femelle, surnommé la grande Rhita. La même nuit et les jours suivants, nous avons essayé de la

chercher dans toute la forêt et les villages alentour, en vain. Pour finir par la retrouver aux Grottes de Han, à environ 15 km de l'endroit où elle avait été capturée.

### Des captures, mais pas que !

Ceux d'entre nous qui ne parlaient pas en capture, parlaient en comptage en émergence, ce qui consistait à se poster près de l'arbre gîte d'une colonie à la tombée de la nuit pour dénombrer les individus qui en sortaient à l'aide de jumelles et de caméras thermiques. Dans le cas de colonies de murins de Brandt ou d'Alcathoe, l'individu équipé d'une balise était également télémétré pour connaître son périmètre de chasse.

D'autres animés ont eu l'occasion d'aller visiter une colonie de Murin à oreilles échanquées dans une maison de Rochefort. Plus de 500 individus y ont été recensés cet été !

Ce camp était donc un moment très convivial et très enrichissant grâce aux volontaires de Plecotus et aux chauves-souris ! 🍷



| On a appris à monter et démonter les filets, pour aider les volontaires lors des captures - © Fanny Perot

## PlecoBW évolue

Par Jeanne David,  
pour PlecoBW



PlecoBW se restructure en PlecoBW et PlecoBâti !

**PlecoBW** se concentrera sur la région du Brabant Wallon, avec des activités types soirées acoustiques, comptages en émergence, animations, prospections, petits aménagements, SOS chauves-souris, etc.

**PlecoBâti** s'étendra au-delà du Brabant et sera dédié aux actions d'aménagements dans le bâti pour les chiroptères (Diagnostic de biodiversité dans le bâti - DBB, Étude micro-climat - EMC, conception et réalisation d'aménagements). Il regroupera tous ceux qui sont intéressés par l'aspect "Bâti" de la chiroptérologie.

Envie de rejoindre le Whatsapp de l'un ou de l'autre? Contactez [plecotus.bw@natagora.be](mailto:plecotus.bw@natagora.be) !

## Des nouvelles de PlecoHainaut

Par Matteo Marcandella  
et Florence Delourme,  
pour PlecoHainaut



« J'ai été appelé pour un SOS CS sur une colonie, tout est réglé mais j'aimerais faire un comptage en émergence. Qui serait dispo et quand ? »

« Orage annoncé ce soir... on maintient ? »

« 19 individus, les aménagements ont été bien acceptés. »

« Petite pensée au groupe en direct d'Arras... »



### ... petits extraits du fil de discussion du groupe

**PlecoHainaut.** Des novices, des initiés, ayant un peu ou beaucoup de temps à consacrer aux CS, dans l'ombre ou la lumière mais réunis autour de la même cause. Découvrir, partager, s'émerveiller...

### Quelques activités de ces derniers mois :

suivi en émergence, visite de comble et clochers, aménagement d'un comble accueillant une colonie, sortie-écoute en hétérodyne en forêt et sur plans d'eau, captures pour le projet Fermes et atelier acoustique. Avez-vous d'autres projets ou envies en Hainaut ? Venez nous en parler !

### Appel à volontaires :

Pour le moment Plecotus Hainaut ressemble plus à un « Plecotus Mons-Tournai »... Nous sommes donc intéressés d'étendre notre réseau de bénévoles à tout le Hainaut, si vous êtes (ou connaissez) un-e volontaire-e intéressé-e, confirmé-e ou curieux-se je ne peux que vous inviter à rejoindre notre groupe Whatsapp ou Workplace.

Matteo Marcandella (+32 498 74 84 92, sur whatsapp)



« Au musée de la CS de Kernascléden... »

## Journal de bord du camp chiro



Par Jeanne David, Lionel Lebon,  
Matteo Marcandella et Violette Mayaux



| Noctule de Leisler  
équipée d'un  
émetteur, prête  
à être pistée  
© Dylan Delvaux

Matteo Marcandella

### En quelques chiffres...

- **18** captures
- **67** individus capturés, de **12** espèces différentes
- **29** individus équipés d'un émetteur
- Plus de **31** arbres gîtes découverts
- Plus de **41** volontaires Plecotus et plus de **58** personnes impliquées

Parce que quelques  
vidéos valent mieux  
que des mots, et qu'on  
ne s'en lasse jamais :



*Début juillet, pendant une semaine, nous nous sommes retrouvés à Nassogne, afin d'étudier d'une part l'impact potentiel des rats laveurs sur les chauves-souris forestières (étude menée par le DEMNA), et d'autre part la répartition des murins de Brandt et d'Alcathoe dans le cadre du LIFE B4B. Afin de vous faire (re)vivre ce camp, organisé en collaboration avec le DNF et Jeunes et Nature, en voici le récit...*

### JOUR 1 – VENDREDI 05 JUILLET

Le gîte est divisé en 2 parties, l'une pour Jeunes et Nature, l'autre pour les volontaires de Plecotus. Chacun commence à s'installer, l'ambiance et la météo sont au beau fixe. Dans de telles conditions, le camp s'annonce fort bien.

### NUIT 1

Premier soir, premières captures. On se répartit en 3 équipes. Le camp commence bien avec 2 Murins de Brandt dans les filets et quelques pipistrelles, sauf pour l'équipe qui a le leurre, qui n'attrape que des oiseaux (hum...). On commence déjà à douter de son efficacité. Une fois les filets repliés, après le débriefing général et alors que tout le monde dort paisiblement, Coraline et Charlotte rentrent vers 5 h et se retrouvent portes closes ! Il faudra penser à inclure ce détail dans le briefing pour les prochains jours.



Charlotte Tinef

## JOUR 2 – SAMEDI 06 JUILLET

5 individus ayant été équipés la veille, nous partons à la recherche de leurs gîtes. Génial ! Tous ont été retrouvés. Chacun des arbres gîte est photographié, localisé et caractérisé minutieusement.



Cécile Van Wyve

Une colonie de pipistrelle se trouve à l'auberge du Prévost, et le Murin de Brandt, alias Brandon (ou Brandt 200<sup>1</sup>; habituez-vous aux petits surnoms pour la suite) loge dans un vieux hêtre. L'autre Murin de Brandt est retrouvé au sol et n'est pas en forme, il est donc ramené au gîte. Ce dernier ne sait pas voler, mais heureusement, il mange avec vigueur les vers de farine qu'on lui présente.



Cécile Van Wyve

Les animés de Jeunes et Nature nous ont rejoints aujourd'hui et commencent leur camp avec, à la tombée de la nuit, le comptage en émergence du gîte de Brandon.

## NUIT 2

Une fois sorti du gîte avec 2 copains, Brandon est suivi par nos équipes jusqu'à son terrain de chasse, du moins, on essaye ! Faute de le retrouver, on se retrouve nez à nez, littéralement, avec des rats laveurs. Du côté des captures, 2 équipes se tournent les pouces tandis que Quentin, qui n'a pas le leurre (on commence vraiment à douter de son utilité), attrape 3 chauves-souris, dont un Murin de Bechstein. Après les captures, tout le monde se retrouve au gîte autour d'un petit apéro nocturne. C'est alors que les interrogations et accusations émergent... Où Quentin cache-t-il son leurre ? L'idée de classer les participants par nombre d'individus capturés émerge du brainstorming aux petites heures. Pour se consoler des captures infructueuses, l'équipe réalise des memes<sup>2</sup> à foison envers Quentin « le veinard ».



Jeanne David

## JOUR 3 – DIMANCHE 07 JUILLET

Brandon est toujours dans son vieux hêtre. Tous les individus équipés les deux nuits précédentes ont été retrouvés ! En revanche, ce qu'on n'a pas dégotté après moult recherches, c'est de la Grande Oseille (commande spéciale de notre cuisinier en chef). Tant pis, il n'y aura pas de **dessert ce soir** (sans émetteurs, c'est plus compliqué évidemment).

(1) En référence à la fréquence de son émetteur (150.200 kHz)  
 (2) Néologisme résultant de l'adaptation des mots gène, mimésis (imitation) et mémoire. Concept (texte, image, vidéo) massivement repris, décliné et détourné sur Internet de manière souvent parodique, qui se répand très vite, créant ainsi le buzz.



Quentin Smits

### NUIT 3

Alors que Quentin n'attrape que 2 pipistrelles, l'équipe 3 combat le froid et ne constate que des trous dans ses filets. Pendant ce temps, armée du leurre acoustique qui fonctionne bel et bien depuis le début, l'équipe 1 attrape 7 Noctules de Leisler ! S'ensuit une tentative pour suivre les femelles équipées en chasse dans l'idée de garder le contact jusqu'à leur retour à leur arbre-gîte au petit matin. Ce n'est que vers 3 h du matin, bredouilles, qu'on se rappelle que ces magnifiques bêtes peuvent parcourir des dizaines de kilomètres en une nuit et en ligne droite, alors que nous sommes cantonnés aux sinueuses routes de l'Ardenne. Certains l'ont vite compris et profitent de cette balade nocturne pour faire un petit somme, bercés par le doux « krsh krsh krsh » du Lotek<sup>1</sup> (cette star figure bien sûr en photo de couverture).



Jeanne David

### JOUR 4 – LUNDI 08 JUILLET

Le week-end est fini, gros roulement parmi les participants, de quoi apporter du sang neuf pour les équipes qui sont déjà bien fatiguées (et ce malgré les siestes tactiques lors des captures infructueuses). Il en faudra pour partir à la recherche des noctules ! Dylan nous démontre une dernière fois sa poisse magistrale, en crevant un pneu lors de la télémétrie. Les gîtes des noctules sont retrouvés, non sans peine et avec beaucoup d'hésitations. Un comptage en émergence sera nécessaire pour fixer le ou les arbres où elles se cachent. Mais à ce stade, vous vous demandez surtout « Where is Brandon ? ». Eh bien, « Brandon is in the Auberge », avec une bande de copines pipistrelles bien sûr !

### NUIT 4

Une équipe compte 72 individus en émergence à l'auberge du Prévost puis suit Brandon qui part chasser dans la vallée de Masblette. Du côté des captures, c'est soirée déguisée sur le thème des moustiques, de quoi espérer attirer les chauves-souris (les moustiques, pas les déguisements). Alors que l'équipe 2 espère contrer sa poisse légendaire, une dame Grand Rhinolophe, rebaptisée « La grande Rhita » est capturée et télémétrée directement. Du côté de l'équipe 3, une probable Pipistrelle de Nathusius est équipée, elle ne sera malheureusement jamais retrouvée. En fin de nuit (ou avant l'aube - on ne va pas se mentir, la notion de nuit est devenue floue à ce stade), 2 équipes motivées se rendent aux potentiels gîtes des Noctules en espérant assister à leur retour au gîte. Au lever du soleil, malgré quelques chiroptères qui volent encore, on remballe et rentre bredouilles.

(1) Récepteur pour l'antenne de télémétrie, émettant un « bip » régulier à l'approche d'un émetteur (et donc d'une chauve-souris, t'as compris...)

## JOUR 5 – MARDI 09 JUILLET

Jour 1 de recherche de la grande Rhita. Infructueuse malgré les dizaines de km parcourus, une petite bière de la brasserie de la Lesse suffit à faire remonter le moral des troupes. Il ne faudrait pas se laisser mourir de soif non plus ! Brandon a quitté la compagnie des pipistrelles de l'auberge et est de retour dans la forêt, dans le même arbre que précédemment. D'autres arbres gîtes sont encore retrouvés, notamment celui d'un oreillard, et un nouveau gîte pour les noctules qui ont bougé. Trouver des arbres gîtes peut parfois prendre du temps, c'est le moins qu'on puisse dire, surtout quant au creux de la vallée (vive le dénivelé positif, à travers les ronces), c'est l'écho qui est intercepté et non le signal... de quoi se lancer sur un jeu de piste fort amusant qui nous envoie dans de mauvaises directions !

## NUIT 5

La soirée de capture s'annonce mouvementée. Orages et pluie au rendez-vous. On maintient tout de même et, par chance, la pluie cesse avant le coucher du soleil. Décidément, la météo est avec nous pour cette semaine d'exception. Un Murin d'Alcathoe (nommé Al Capone) fait son entrée dans les filets du fourneau Saint-Michel. On le suit directement, à pied, tranquilles, entourés des rats laveurs bien sûr.

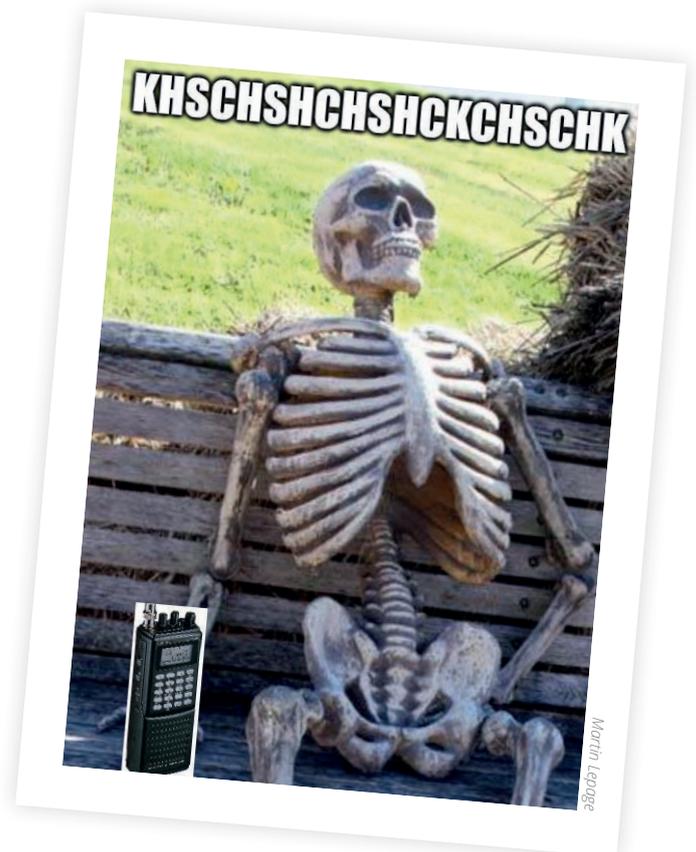


Martin Lepage

## JOUR 6 – MERCREDI 10 JUILLET

Jour 2 à la recherche de la grande Rhita. Toujours sans succès. Plusieurs équipes de télémétrie parcourent le massif, chacune suivant des pistes distinctes. Les différentes espèces occupent des habitats variés, ce qui rend les recherches diversifiées. Nous retrouvons Al Capone, qui gîte dans un hêtre à proximité d'un petit ruisseau. Une colonie de Murin de Natterer est également localisée (et ce même avec un Yupiter<sup>1</sup> capricieux), les arbres des noctules

semblent être fixes et on retrouve également les oreillards. Pour ce qui est de Brandon, il n'hésite pas à nous faire des blagues et s'est encore fait la malle, pour qu'on finisse par le retrouver avec ses meilleures amies les pipistrelles dans l'auberge.



Martin Lepage

## NUIT 6

Pour bien commencer la soirée, des Noctules de Leisler sont capturées, et même sans leurre cette fois. C'est une soirée de folie! Une des équipes réussit à avoir un Murin de Brandt ET un Murin d'Alcathoe (respectivement Branda & Alcatraz). L'équipe la moins chanceuse s'en sort tout de même très bien avec 3 espèces, dont une femelle de Murin de Brandt, qui réussit à s'échapper avant d'avoir reçu son précieux sac à dos (eh mince). C'est quand on décide de replier les filets qu'une dernière chauve-souris (un Murin de Daubenton) se prend dans le dernier filet qu'on est en train de démonter : urgence ! Il ne faut pas traîner pour ne pas blesser la chauve-souris, gestante qui plus est, ni abîmer le matériel. Pendant ce temps, Al Capone se remplit bien la panse dans la jolie ripisylve – qu'est-ce qu'ils ont bon goût ces Murins d'Alcathoe tout de même –, toujours bien accompagné par des petits rats laveurs et de leur maman. On commence

(1) Version « old school » du récepteur Lotek, bref il valait mieux partir à temps en télémétrie pour espérer avoir un Lotek plutôt qu'un Yupiter.

à croire qu'ils s'intéressent aux chauves-souris... Après les captures, une équipe se met (encore) à la recherche de la grande Rhita en espérant la capturer en transit ou en chasse... toujours pas de signe d'elle, malgré de nombreux faux espoirs. La poisse continue de s'abattre sur l'équipe 3, qui après avoir désembourbé une camionnette et un changement de pneu à 4h du matin, est soulagée de rentrer saine et sauve au bercail. On réfléchit maintenant sérieusement à quantifier le quota chance/poisse de chaque participant.

## JOUR 7 – JEUDI 11 JUILLET

Jour 3 de recherche de la grande Rhita. Cette fois, on met Quentin sur le coup, il la trouve directement au Trou d'enfaule aux grottes de Han, c'était couru d'avance ! Elle aura donc parcouru plus de 15 km pour rejoindre son terrain de chasse ! De nombreux arbres de diverses espèces sont encore retrouvés, notamment les gîtes d'Al Capone et Alcatraz. En revanche, Branda est introuvable... dommage.

Il est enfin temps de réaliser ce fameux classement. Félicitation à Coraline qui arrive à se placer devant le leurre acoustique (considéré comme un participant dans ces statistiques de haut vol), qui, lui, n'a plus besoin de faire ses preuves.

## NUIT 7

Ce soir, les captures ont fait place aux comptages en émergences. M<sup>r</sup> Alcatraz a décidé de changer d'arbre. Retrouver l'arbre en 10 minutes (l'heure de l'émergence approche) : challenge accepted !

Coucher de soleil tranquille en attendant les sorties de gîtes, 1 Murin d'Alcatroe dans un arbre, 6 oreillard dans un autre, 18 individus pour la colonie de Murin de Natterer. Le gîte de Noctules de Leisler compte lui au moins 84 individus ! Il s'agit de la 3<sup>e</sup> colonie de reproduction localisée en Wallonie pour cette espèce.



Nancy Debey

## JOUR 8 – VENDREDI 12 JUILLET

Dernier jour, le programme est simple : rangement et retour chez soi pour tout le monde. Que d'émotions et que de découvertes lors de ce camp. On se dit déjà à l'année prochaine pour un mini-camp en Vallée de la Semois et en Entre-Sambre-et-Meuse ?!

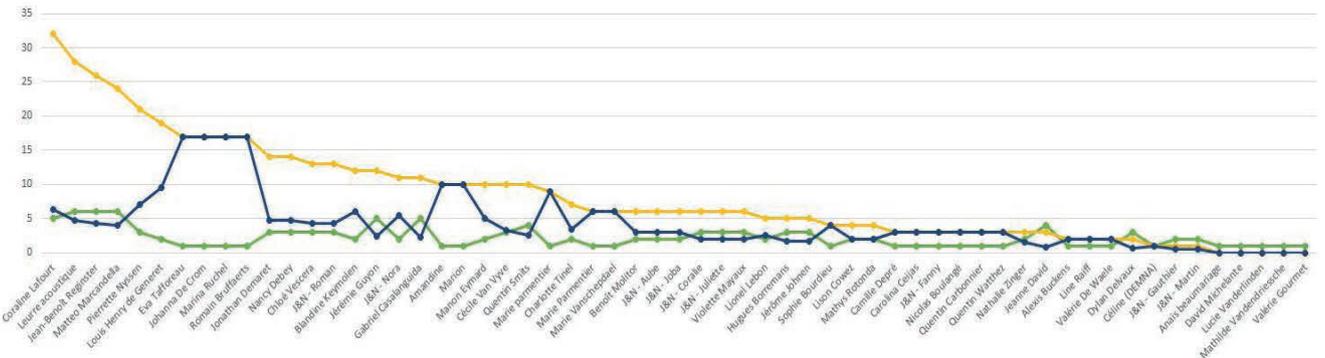


Coraline après 7 nuits de captures et 7 journées à télémétrer

Le reste de l'humanité après une capture

Chloé Vascera

Et le prix du meilleur même a été décerné à Chloé, inspirée par la fraîcheur de Coraline en fin de camp



Classement des grands chanceux et des plus poisseux du camp, sur base de statistiques très poussées... juste pour le fun et sans stigmatisation, c'est promis !  
 ● Nombre de captures ● Nombre d'individus ● Nombre d'individus/nombre de captures





## Retour sur la formation longue 2023-2024

Par Jeanne David, Cécile Van Vyve et les étudiants :  
Lionel Lebon, Matteo Marcandella, Catherine de Frescheville,  
Marie-Jeanne Triplot et Sébastien Pêtre



Petit panel des étudiants de la formation lors du TP capture

Lionel Lebon

*En septembre s'est clôturée l'année de formation à la chiroptérologie 2023-2024. Une formation à la fois en présentiel et en distanciel, qui a compté plus de 40 étudiants. Après avoir passé leur examen en juin, les étudiants ont présenté leur TFE fin septembre. Attendez-vous donc à voir passer leurs travaux et résultats dans les prochains numéros.*

### Les plus et les moins de la formation longue

**LL** « C'était le rendez-vous immanquable de la semaine ! J'attendais ces sessions avec impatience, car elles permettaient non seulement d'en apprendre plus sur les fascinantes capacités des chauves-souris, mais aussi de partager cette passion avec d'autres. Alors qu'on les côtoie, parfois sans s'en rendre compte, cette formation permet vraiment

de prendre conscience de leur fragilité et de l'importance de les sauvegarder ! »

**CdF** « J'ai apprécié qu'on balaye tous les domaines, que les TP permettent de rendre ça concret, que l'ambiance soit géniale, qu'il y ait un dynamisme et une énergie dingues dans ce groupe. Et qu'on ait une aide concrète en matière d'acoustique. J'ai en revanche moins aimé, quelques rares cours que je trouvais mal donnés et l'une ou l'autre matière pas vraiment utiles à mes yeux. »

**MM** « J'ai beaucoup aimé la diversité de cours et de formateurs, les opportunités de rencontres et d'activités ! Habitant à 1h30 de Namur, j'ai pu facilement suivre la formation grâce à la version distanciel disponible cette année. Ça m'a également permis de rattraper facilement les cours ratés grâce aux enregistrements, mais comme toute visioconférence, elle se doit d'avoir ses habituels problèmes techniques. Et évidemment, rien ne remplace l'ambiance d'une classe au milieu de ses camarades chiroptérologues en herbe ! »

## Après cette formation, tu es plutôt « hiver à passer ta journée dans les grottes sans voir la lumière du jour », « soirées d'été jusqu'au bout de la nuit » ou les deux ?

**MM** « Malheureusement pour mon sommeil et ma voiture : les deux. »

**CdF** « Ni l'un ni l'autre. Les inventaires hivernaux ou les courses poursuites jusqu'aux petites heures du matin ne sont définitivement pas des activités pour moi. Par contre je trouve mon bonheur dans les animations pour les écoles, la détection et l'analyse acoustique, les comptages en émergence, et, quand c'est possible, participer à une capture ou l'autre. »

**LL** « Les deux moments sont très différents, chaque saison, on observe les chauves-souris sous d'autres couvertures. L'un ne va pas sans l'autre, ces activités permettent de comprendre l'ensemble des enjeux dans la sauvegarde des chauves-souris. »

**SP** « Pour ma part, les deux. C'est toujours captivant de les chercher en hiver et en été, j'aime pouvoir les entendre (détecteur hétérodyne) ou les voir de près (soirée capture). Et l'ambiance au sein du groupe de bénévoles est géniale, que ce soit en été ou en hiver, une vraie famille :D ! »

## Quelle utilité retires-tu de cette formation ?

**SP** « Ça m'a été utile du point de vue de la curiosité personnelle, mais j'espère pouvoir en avoir l'utilité côté professionnel un jour. Ça m'a permis aussi de rentrer en contact avec des personnes passionnantes et passionnées, bref une expérience de vie que je n'oublierai jamais. »

**LL** « Ce n'est qu'en connaissant son sujet qu'on peut protéger et sensibiliser, c'est d'autant plus vrai quand on se rend compte des nombreuses croyances autour des chauves-souris. »

**CdF** « Tout ce qu'on a appris au cours, les contacts créés, la motivation et le réseau qui permet de participer à plein de choses me seront très utiles. L'analyse acoustique surtout ! »

**MM** « Cette formation m'a permis de me conforter dans mes connaissances de base et de voir ce qui pouvait être fait autour de chez moi et dans mon travail pour améliorer nos connaissances sur ces espèces ! »

## Déjà volontaire ou nouvelles recrues ?

**LL** « Nouvelle recrue. Le monde des chiroptères est formidable, on ne peut pas s'ennuyer et il y en a pour tous les goûts ! Les actions possibles sont diversifiées, c'est idéal pour mettre à profit nos compétences existantes et en développer de nouvelles. Il y a vraiment l'embaras du choix entre le comptage en émergence, la spéléo, la physique acoustique ou encore les actions dans le bâti. »

**SP** « Je n'étais pas volontaire auparavant, mais j'ai toujours voulu faire quelque chose et cette formation m'a permis de mettre un pied dans l'univers du bénévolat (chez Natagora) et je suis heureux maintenant de pouvoir rajouter ma pierre (si petite soit-elle) à l'édifice. Je pense que je resterai bénévole tant que je le pourrai :D »

**CdF** « Tout ce que j'ai fait cette année m'a permis de voir ce qui me convenait le mieux et ce qui ne me convenait pas. Et tout ce qu'il était possible de faire. J'ai envie de m'impliquer un max, et j'ai fait plein de choses depuis les cours : comptages en émergence, transects, animations, détection et analyse acoustique, aménagements... Comme quoi, on en apprend encore même en étant déjà volontaires. Et surtout, on remarque ici que dans le monde des chauves-souris, il y en a vraiment pour tous les goûts ! »

## Le mot de la fin

### M-J-T

« Cette formation est prodiguée par des personnes tellement passionnées qu'elles sont passionnantes, riches de connaissances qu'elles partagent avec générosité et conviction.

Je suis arrivée avec, en moi, l'amour de ces petites bestioles dont je ne savais vraiment pas grand-chose si ce n'est qu'elles méritent d'être mieux connues et préservées. Et j'en suis sortie avec de meilleures connaissances pour tenter de faire passer des messages, mais aussi d'agir de façon plus concrète, au-delà des mots. Il existe en effet, tant d'actions potentiellement réalisables, allant de la simple transmission du savoir acquis à la réalisation de gîtes, le suivi de l'évolution des populations, la préservation de leur environnement, dès lors de notre environnement.

Rien que d'avoir pu en parler autour de moi, en plus de quelques petites actions concrètes de-ci de-là, me semble déjà avoir porté quelques fruits et devrait continuer à en générer, par contagion, par partage. Je compte bien, en tous les cas, continuer à tenter de jouer le rôle d'un petit colibri grâce aux outils que j'ai pu recevoir. » ■



## Retour en images de l'été chez PlecoNam

Par Perrine Renard, pour PlecoNam

Photos : Pierrette Nyssen, Julien Otoul, Paul Michaux, Nathalie Zinger



PlecoNam s'étoffe et se structure depuis bientôt un an. De nouvelles personnes rejoignent la dynamique au fur et à mesure. Nous sommes maintenant près d'une cinquantaine de personnes inscrites dans le groupe.

La série des **comptages en émergence** du printemps s'est poursuivie en été par une première sortie en juillet avec six volontaires à Froidlieu pour y découvrir plusieurs espèces en sortie de gîtes : oreillards (super découverte d'une nouvelle colonie de 38 individus), Sérotine commune, Murin à moustache et Pipistrelle commune.

Un second **comptage en émergence** s'est déroulé fin août au collège de Burnot (Rivière) suite à la visite favorable des combles la semaine précédente. Des colonies de reproduction de Sérotine commune et de Murin de Brandt étaient au rendez-vous (c'est seulement la deuxième colonie de Murin de Brandt connue en bâtiment en Wallonie, une belle découverte ici aussi !). Ce lieu a été mis en avant grâce à la proactivité d'une volontaire du CREAVES de Namur, également membre de PlecoNam.

En août, une matinée a été consacrée à l'**Université de Namur** afin de visiter et conseiller sur les meilleurs emplacements à prévoir pour la série de 35 nichoirs en faveur des chiroptères à installer les bâtiments de l'UNamur. L'installation est prévue cet automne !



Enfin, plusieurs volontaires ont effectué des **visites de combles d'églises et de châteaux** dans la province de Namur (Vresse-sur-Semois, Acoz, Gembloux) durant ces mois estivaux avec de belles découvertes à la clé.

Que faire au sein de PlecoNam dans les semaines prochaines ? Des activités diversifiées comme la reconnaissance sur base de restes de chauves-souris ou l'identification des parasites externes ainsi que de la sensibilisation au collège de Burnot sont déjà au programme.

Des questions, des propositions ?

[plecotus.namur@natagora.be](mailto:plecotus.namur@natagora.be)





## Petite contribution à la conception des hotbox et microgîtes type boîtes ouvertes et suspendues

Texte et dessins par Didier Samyn

*Cet article a pour but de lancer une section « Aménagements » plus récurrente et de venir compléter les articles préexistants sur le sujet de l'installation de gîtes pour chiroptères. Même si les retours d'expérience sont encore peu nombreux, nous pouvons déjà revoir certaines conceptions et réalisations. Bien que ces aménagements soient souvent efficaces pour favoriser l'occupation par les chiroptères dans des sites adaptés, leur conception requiert une attention particulière afin d'éviter qu'ils ne deviennent des pièges ou encore une source de problèmes de construction. Il est également essentiel que leur mise en œuvre soit rapide, simple, sécurisée, économique et durable.*

Parmi les différents types de hotbox et microgîtes pouvant équiper des combles, seuls le type « boîte ouverte » et le type « suspendu » sont présentés ci-après. Le type « loge de confinement » et le type « armoire » seront présentés ultérieurement. Plusieurs types peuvent coexister pour différentes espèces partageant le même site, mais peuvent également répondre à des besoins variés au fil de la saison. On s'en doute, les choix dépendent donc largement des contextes et espèces ciblées.

Le but des gîtes artificiels présentés ici est soit d'offrir un espace restreint permettant à une colonie de chauves-souris de maintenir entre elles un microclimat optimal (microgîtes boîtes), soit de préserver le plus longtemps possible un environnement thermique favorable dans un espace limité, lorsque le volume occupé du site subit des variations de température importantes (hotbox classiques). Durant la journée, ces aménagements évitent les surchauffes, tandis qu'ils ralentissent le refroidissement lorsque les températures extérieures chutent significativement. Au cours de la nuit, la chaleur accumulée par les matériaux est restituée par rayonnement, en fonction de leur inertie thermique. Par exemple, un plancher de comble, surtout s'il est minéral, libère de la chaleur qui crée un mouvement d'air ascendant, emprisonné dans la cloche chaude formée par une hotbox suspendue au faitage.

Les gîtes doivent être dimensionnées et implantées en fonction des caractéristiques microclimatiques des combles occupés (zones chaudes ou fraîches, sous courant d'air ou confinées, trous thermiques telles que les entrées et trémies, parois inertes ou minces, etc.), souvent ignorées ou négligées. Il ne s'agit donc pas de réaliser un projet sur base de perceptions limitées, anthropocentrées, ou d'idées toutes faites appliquées en « copier-coller » d'images repiquées dans une publication. Même s'il est difficile de se mettre dans la

peau d'une chauve-souris, pour chaque cas, une démarche de conception spécifique est nécessaire pour permettre de répondre aux besoins de ces « clients très spéciaux », d'un point de vue éthologique, microclimatique, de protection, de connexion ou encore spatial.

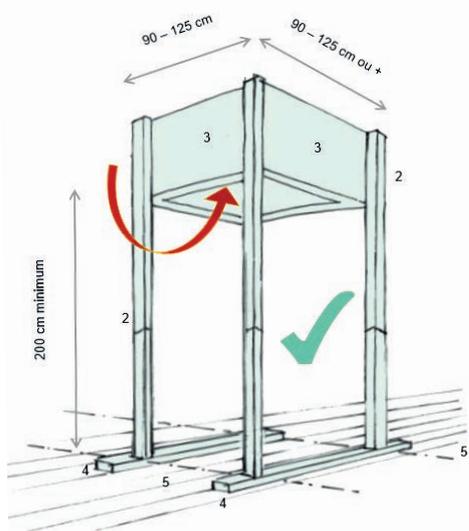
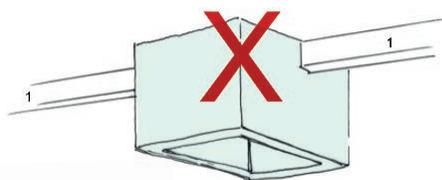
### Les microgîtes de type « boîtes ouvertes »

Les murins et les oreillardes apprécient particulièrement les boîtes ouvertes, qui peuvent pallier le manque ou l'absence de mortaises dans les charpentes récentes, totalement absentes des toitures à fermettes préfabriquées pour combles perdus actuels. Ces boîtes sont surtout occupées en début de saison, lors des intempéries et dans de nombreux cas, tout au long de l'année.

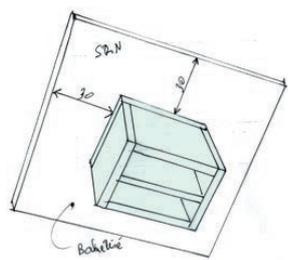
Elles sont ouvertes seulement sur la face inférieure, préfabriquées et fixées sous les poutres faitières et entrants, de tailles variables et isolées si nécessaire. Elles sont généralement faciles et rapides à installer. Elles peuvent présenter des risques à la prédation, surtout lorsque l'accessibilité aux fouines, chats et lérots n'est pas empêchée.

En tout état de cause, il est nécessaire d'imaginer l'accès de la fouine par-dessus la poutre, y compris des faitières très hautes, ou sautant depuis le plancher à la manière des chats, ou encore escaladant n'importe quelle partie de la charpente. Idem pour les lérots qui les parcourent latéralement et même suspendus. Ainsi, il convient de positionner une boîte, ou le cas échéant une caisse, à l'écart de toute atteinte par sauts ou accès directs, et d'utiliser des panneaux multiplex bakélisés lisses à l'extérieur des boîtes sur une hauteur minimum de 20 cm.

Les parois intérieures devraient, elles, être rugueuses : bois SRN non raboté, panneaux de copeaux type OSB, ou de fibres type Heraclith, à moins de coller un tamis synthétique à mailles carrées 0,5 x 0,5 ou 1 x 1 cm. Pour un essai de reproduction, la surface utile dans la boîte devrait autant que possible être centrée plutôt que répartie sur un axe. La forme la plus parfaite d'un point de vue thermique étant la demi-sphère, se traduisant en réalisation pratique par un carré.



1. Poutre d'entrait ou poutre libre > stabilité !
2. Poteaux Sapin Rouge du Nord 7x7 rabotés enrobés de vinyl épais agrappé sur H = 1 m
3. Caisson : parois extérieures en panneaux multiplex lisses + parois intérieures rugueuses + plafond en panneau + isolant / tamis d'accrochage
4. Profil SRN 3,5 x 18 posé dans le sens du plancher et/ou dans le sens inverse des gîtes
5. Plancher et axe des gîtes
6. Bâche visqueen posée au sol (non représentée)



Disposer plusieurs boîtes de tailles différentes et fixer les boîtes hors des courants d'air directs n'est pas inutile, surtout si ascendants, pour autant qu'elles soient à proximité du flux. Des endroits tels que les aisselles formées de la jonction entre poinçon ou jambes et arbalétriers sont souvent naturellement choisis par les chiroptères. Ils ne présentent en général pas un microgîte spacieux. Agrandir la capacité d'accueil par la pose de joues latérales en panneaux de bois augmentant la profondeur peut s'avérer relativement intéressant, mais dangereux pour les hôtes si les pièces de charpente ne sont pas enrobées de panneaux rigoureusement lisses empêchant les prédateurs d'y accéder.

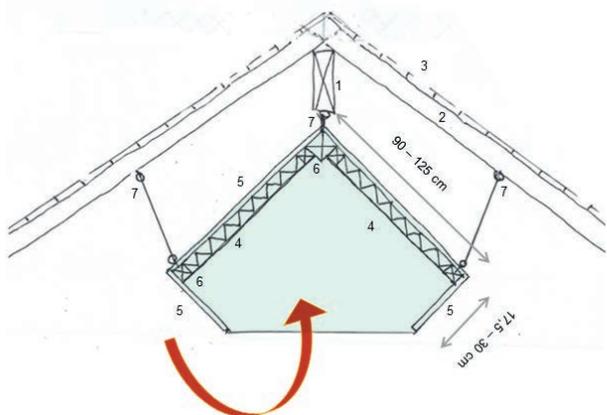
En effet, au plus une loge étroite est profonde, au plus elle peut constituer un piège. Le rapport entre la profondeur et la surface d'ouverture du microgîte doit correspondre au temps d'extraction en vol des chauves-souris.

### Les hotbox classiques et autres cloches chaudes

Quand l'implantation est bien choisie, ces grands volumes intéressent avec succès différents murins, mais aussi les rhinolophes, selon les conceptions et tailles disponibles. Si on entend habituellement une hotbox comme un type de volume souvent trapézoïdal fixé au faîtage de toiture, il peut tout simplement s'agir aussi d'un volume en cloche, isolé, disposé en suspension quand c'est possible, sinon posé en hauteur sur des poteaux rigoureusement lisses en appui sur des chevrons de répartition de la charge au sol. Le problème réside alors dans le poids, la difficulté de mise en œuvre rapide, et la fixation de l'aménagement, ce qui empêche toute adaptation ou correction ultérieure en cas de nécessité. Cela n'est pas sans conséquence non plus du point de vue de l'impact sur la structure constructive de la charpente, surtout si celle-ci est ancienne et ne permet pas nécessairement l'adjonction de charges ponctuelles, donc non uniformément répartie. La responsabilité civile de l'auteur de projet est donc engagée, ce qui suppose théoriquement que celui-ci soit un professionnel de la construction. Que se passe-t-il quand une hotbox, de plus de 100 kg, suspendue ponctuellement à une faîtière ou à un entrait emboîté, vient créer un mouvement de flexion (flèche) à un bois séculaire très sec, et un mouvement de torsion surajouté, aux efforts régulièrement subits lors des vents forts ? Le choix du planning et du timing des travaux est en plus à considérer par rapport à la présence d'une colonie. Pas question de déroger au calendrier des ouvrages par un retard d'exécution porté à mai par exemple !

Face à cette problématique, il est suggéré de réaliser des hotbox légères, de grands volumes préfabriqués par parties, en atelier, et à assembler sur place pour être hissés en suspension par des poulies et filins. Les avantages sont la rapidité de mise en œuvre, une plus grande flexibilité d'inscription au planning, et la meilleure latitude d'interventions ultérieures (adaptation, déplacement, récupération).

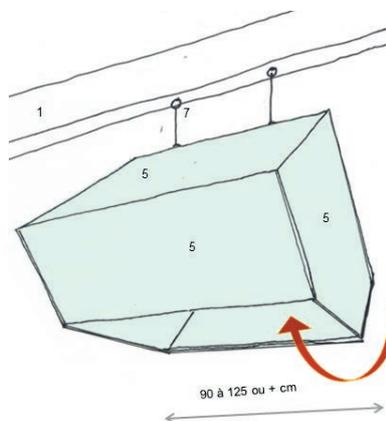
Du point de vue de sa conception s'agissant de protection contre les prédateurs, il est souvent préconisé la pose de panneaux périphériques horizontaux, lisses, en multiplex bakéliné par exemple. Apparaît alors le risque d'accumulation de guano sur les rebords intérieurs, sans compter que la fouine reste très habile et peut encore trouver un appui en sautant. Il serait alors judicieux de concevoir le bas de la hotbox en un entonnoir largement ouvert, ce qui permet à l'entière et du guano de tomber à l'aplomb de l'ouverture d'envol, et



1. Poutre de faitage
2. Chevrons 7x7 non rabotés
3. Voliges non rabotés
4. Isolant bois ciment rugueux (type Heraclith)
5. Panneau multiplex bakélinisé noir lisse
6. Section Sapin Rouge du Nord non raboté
7. Poulies + œillets + filins de suspension acier
8. Tangons de fixation à poser pour stabiliser ! (non représenté)
9. Bâche visqueen suspendue ou au sol (non représenté)

de toujours faire écran aux prédateurs sans possibilité de trouver un appui. La hotbox préfabriquée standard n'a pas besoin d'être ajustée sur mesure à la charpente existante : ses dimensions choisies pour préfabrication en atelier suffisent. Le reste, dès lors qu'elle est assemblée, est juste une nécessité de fixation une fois hissée en place.

Du point de vue de sa construction, une proposition de hotbox type peut se faire selon un plan de montage en kit, sur base de matériaux aux dimensions courantes, trouvés en commerce. Ce qui compte en définitive, c'est d'étudier un projet pertinent dans un contexte précis pouvant évoluer progressivement, sans irréversibilité, et ne jamais jamais mettre en péril une colonie en place qui, si elle n'est pas soumise à risque, ne nécessitera pas d'intervention. ■



PLECOTUS-INFO

## Un escape game pour découvrir le monde des chauves-souris

Par Jeanne David



Lors du camp chiro, nous avons testé « l'escape game » adapté de la version du **CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir**. Une manière originale et ludique pour découvrir et en apprendre plus sur les chauves-souris.

Vous réalisez une NEC, vous organisez un événement ou même, vous fêtez un anniversaire ? Si vous souhaitez emprunter l'escape game, il se trouve au bureau de Namur, n'hésitez pas à nous contacter sur [plecotus@natagora.be](mailto:plecotus@natagora.be).



Nora Scléar



## À la recherche des papillons de nuit durant les prochains inventaires hivernaux !

Par Thibaud Vandaudenard et Patrick Lighezzolo

### Appel aux observateurs !

Deux espèces de papillons de nuit rares en Wallonie passent l'hiver dans des cavités, l'une au stade imago (adulte), l'**Incertaine** *Triphosa dubitata*, et l'autre au stade de chenille ou de cocon, la **Mondaine** *Nudaria mundana*. Leur présence dans des cavités est souvent détectée lors des inventaires hivernaux des chauves-souris. C'est pourquoi le GT papillons de nuit a besoin de vous lors des prochains inventaires pour augmenter les connaissances sur ces espèces discrètes. Alors ouvrez bien l'œil, prenez des photos et encodez-les sur [Observations.be](https://www.observations.be).

Afin de mieux visualiser leur répartition et de favoriser la recherche (et l'encodage) de ces espèces lors des suivis hivernaux, vous trouverez plus d'informations ici : [Papillons de nuit dans les cavités hivernales](#) (si la page ne s'affiche pas, désactivez votre bloqueur de publicités). ▀



### PLECOTUS-INFO

## Un quiz pour s'entraîner et revoir les critères d'identification en hiver

Par Lionel Lebon



TESTE  
TES CONNAIS-  
SANCES  
**ICI**

Entraînez-vous à identifier les chauves-souris dans toutes les conditions. À l'approche des recensements hivernaux des chauves-souris, revoyez les critères essentiels pour une identification efficace. Un quiz spécialement conçu pour cela dans le cadre d'un TFE de la formation chiro !

## Bilan NEC 2024

Par Frédéric Forget



Cette année, la NEC était **consacrée aux mouvements de jeunesse**. Étudions d'abord quelques chiffres : **112 camps** nous ont adressé une demande d'animation, nous avons pu répondre à **77** d'entre eux. Cela fait en tout **2472 enfants et 550 chefs** qui ont bénéficié de notre campagne de sensibilisation. **34 guides** se sont mobilisés durant l'été pour atteindre ce chiffre. Globalement, il est donc indéniable que c'est une réussite. La palme d'or revient à Christine Mosselmans qui, à elle seule, a pris en charge neuf animations. Je pourrai aussi vous raconter quelques anecdotes, telle que le baladin qui se couche avec sa brochure chauves-souris et dit « *ça, c'est un livre très important, je vais le prendre à ma maison et je le lirai quand j'aurai envie d'en savoir plus sur les chauves-souris* ». Mais je reste persuadé que le plus simple est que vous fassiez l'expérience vous-même. Je peux vous garantir que si vous animez une de ces soirées, vous serez constamment entourés d'oreilles passionnées qui seront avides de toutes les informations que vous leur procurerez. Ensuite, ils seront fiers de vous raconter leur expérience personnelle avec les chauves-souris. Ce qui est parfois très folklorique. Mais surtout, quand vous quitterez ce groupe, vous serez satisfait de vous-même et aurez la sensation d'avoir fait quelque chose d'utile à la protection de notre nature qui nous est si cher.

Nous comprenons tous que sensibiliser les adultes de demain à la problématique des chauves-souris reste une priorité. Cependant, seulement 34 d'entre nous se sont portés volontaires. C'est là le seul bémol de cette NEC. Il serait donc fort utile de savoir pourquoi la majorité du groupe n'a pas participé à cette activité. Est-ce la peur de guider un groupe ? Le manque de temps ? Le sentiment que cela n'est pas utile ? Vous avez une opinion à ce sujet ? **Surtout n'hésitez pas à revenir vers nous afin que l'on puisse améliorer les futures NEC.**



Plecotus est le pôle « chauves-souris » de Natagora, qui a pour objectif l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.

Équipe professionnelle :  
Claire Brabant, Jeanne David, Jonathan Demaret,  
Romain Bruffaerts et Cécile Van Vyve

## L'Écho des Rhinos

Éditeur responsable : Cécile Van Vyve  
et Jeanne David – Natagora asbl  
Traverse des Muses 1 – 5000 Namur

Comité de rédaction : Pierrette Nyssen,  
Frédéric Forget, Marie Vanschepdael,  
Cécile Van Vyve, Jeanne David,  
Isabelle Pierdomenico

Mise en page : Mathieu Gillet



## AGENDA

24 nov.  
2024

Le colloque  
chauves-souris,  
c'est ce  
24 novembre  
à Bruxelles !

FORMATIONS | COLLOQUES | PLANNING  
DES CAPTURES | SESSIONS D'EXERCICES À  
L'ACOUSTIQUE | MONITORING  
À BRUXELLES

Retrouvez tout  
l'agenda Plecotus  
en 1 clic !

PLECOTUS.  
NATAGORA.BE/  
NOTRE-  
AGENDA